

# Phases au Festival de Liège : une chorégraphie est née

le soir  
12.10.82

Ce n'est pas la première fois que l'école de *Mudra* laisse échapper des chorégraphes appelés à marquer la danse contemporaine. L'été dernier, en Avignon, Maggy Marin (transfuge du ballet du XX<sup>e</sup> siècle) montrait un spectacle qui - quoiqu'expressionniste - renouvelait totalement le langage chorégraphique. Aujourd'hui, c'est une toute jeune femme d'une vingtaine d'années, Anna Theresa De Keersmaeker, qui impose sa vision et semble promue au plus riche avenir.

Formée à *Mudra* mais passée par la *School of art* de New York, Anna Theresa s'est débarrassée des influences encombrantes sans marcher pour autant sur les plates-bandes d'un Bob Wilson. Et pourtant le registre où elle s'exprime en compagnie de Michèle Anne De May, chorégraphe également, n'est pas des plus faciles. S'inspirant de la musique minimale du compositeur américain Steve Reich, musique répétitive, très pure aux développements plus subtils que spectaculaires, elle compose (avec Michèle Anne De May) des pas-de-deux surprenants dans leur rythme, leur refus de toute figuration ou narration au profit d'une occupation abstraite mais pérenne de l'espace.

Les vocabulaires de ce nouveau langage parfaitement fluide sont des gestes saccadés, sorte de pas

de gymnastique ou de pas militaire perverti jusqu'à la sublimation et ayant pour effet de dessiner dans l'espace des figures à géométrie variable. Et plus que cela : car au delà de l'espace et du temps devenus matériaux taillables et corvéables à merci, on peut lire (bien qu'il n'y ait pas le moindre recours à l'anecdote) l'histoire bien contemporaine d'une course absurde contre la montre génératrice d'aliénation.

Tout cela est nimbé d'une fine poésie et d'un humour funambule comme en témoigne la dernière de ces « phases » - *Clapping music* - où les deux danseuses tracent de la pointe de leurs pieds désarticulés jusqu'au vertige un des multiples visages de la folie quotidienne...

DANÈLE GILLEMONT.

(Petit Théâtre, rue de la Casquette à Liège, ce mardi à 20 h 15).



De surprenantes métamorphoses.